

WATERLOO – SEPTIÈME ART

# « Une journée dans les Ardennes »

Le film a été réalisé par deux amis waterlootois

**D**eux Waterlooïens passionnés de cinéma et par la Seconde Guerre mondiale ont décidé de réaliser leur premier film. Intitulé « A day into the Bulge » (Une journée dans les Ardennes), le court-métrage de presque 20 minutes a comme cadre Bastogne et sa légendaire Bataille des Ardennes.

Il y a quelques jours, Bastogne a célébré en grande pompe le 75<sup>e</sup> anniversaire de la Bataille des Ardennes. Moment célèbre de notre histoire et de la Se-

conde Guerre mondiale, l'événement a été marquant à plus d'un titre.

Il l'a également été pour deux amis waterlootois qui ont décidé de mettre en pratique deux centres d'intérêt commun : le cinéma et la Seconde Guerre mondiale.

Grégory Descamps (32 ans) a étudié le marketing à l'EPHEC et travaille dans le secteur du meuble. Il a été une des chevilles ouvrières de la création du club de football américain des Waterloo Warriors.

John Somers (25 ans), quant à

lui, est menuisier et fait de la vidéo depuis quelques années déjà. Pour ce faire, il a d'ailleurs acquis un matériel important.

## TOUT EST PARTI D'UN SMS

« C'est en échangeant quelques SMS en 2013 qu'on a eu l'idée de réaliser un film sur la guerre 40-45 avec pour cadre la bataille de Bastogne », précise Grégory.

Dans le duo, ce dernier est le producteur et s'est occupé du casting des acteurs, des répétitions, du recrutement du personnel, de la recherche de budget, du logement et du catering.

John porte la casquette de réalisateur-cameraman-monteur. Le scénario du court-métrage de 20 minutes est basé sur une histoire vraie que Grégory et John ont quelque peu adaptée en fonction des impératifs du tournage. Son titre : « A Day into the Bulge ».

Dans le monde anglo-saxon, la bataille de Bastogne est en effet connue sous le nom de « Battle of the Bulge » (Bataille des Ardennes), faisant allusion aux troupes américaines quasiment encerclées par les Allemands lors de l'offensive von Rund-



Le court-métrage dure environ une vingtaine de minutes. © D.R.

stedt. Celle-ci a été lancée en décembre 1944 dans des conditions de neige, de froid et de brouillard effroyables.

## UN BUDGET DE 2.000 EUROS

L'histoire du film se déroule précisément durant ce mois de décembre 1944 : à peine arrivé dans son unité d'infanterie américaine à Bastogne, le jeune soldat Clyde Anderson part en patrouille avec sa section. Soudain, celle-ci est prise sous le feu nourri des Allemands. Clyde est fait prisonnier...

« Le film a demandé trois mois de préparation et d'écriture, explique Grégory. On l'a tourné en novembre 2013 dans un bois près de Bastogne. Pendant quatre jours, une trentaine de personnes ont été mobilisées dont quatre acteurs et quatorze

figurants. »

« A Day into the Bulge » a nécessité un budget de 2.000 euros. Les uniformes, armes et accessoires ont été apportés par des collectionneurs. Avec ce budget limité, il n'a pas été possible d'engager des acteurs anglophones et germanophones pour dire les dialogues. Les deux initiateurs du projet tenaient en effet à ce que l'on parle anglais et allemand dans leur film, par ailleurs sous-titré en français.

L'avant-première du film a eu lieu le 22 mai au « Little Cinema » du singing bar « Peanut's Republic » à Braine-l'Alleud, devant une soixantaine de personnes.

Présenté par Grégory et John, le film a recueilli des avis très positifs. Le seul petit bémol :

les accents imparfaits des comédiens. Les spectateurs présents ont malgré tout poussé les jeunes producteur et réalisateur à entamer un nouveau projet cinématographique.

Grégory Descamps et John Somers ont d'ailleurs quelques idées en tête, en relation avec la bataille de Waterloo et son bicentenaire de juin 2015. « En attendant, on aimerait présenter A Day into the Bulge au festival du film historique de Waterloo ou aux festivals du court-métrage de Bruxelles et de Namur par exemple », concluent-ils. ●

T.DE GH. & S.BA.

**à noter** Pour visionner le film, vous pouvez vous rendre sur Youtube et taper « A day into the Bulge »



Grégory et John entourés de trois acteurs de leur film. © T.de.Gh.

WAVRE – LES BELLES ILLUMINATIONS DE NOS COMMUNES (3)



## Wavre, de mille feux !

Suite et presque fin de notre dossier consacré aux illuminations de nos communes brabançonnaises. Parmi celles où nous nous sommes arrêtés, Wavre semble la plus lumineuse... On peut dire que la commune a mis les petits plats dans les grands pour faire plonger les rues dans une ambiance festive et faire vivre à ses habitants la magie de Noël comme il se doit ! ●



GENAPPE - MOBILISATION

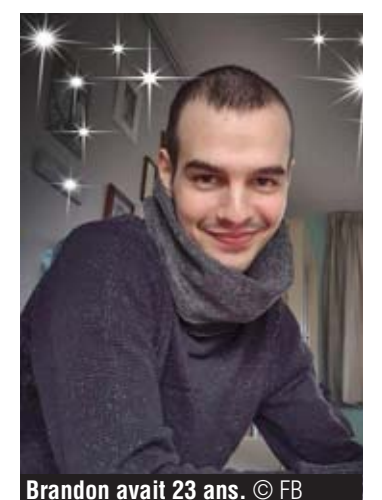
## Faire un don pour un enterrement !

C'est une histoire émouvante qui montre toute la solidarité dont nous devons faire preuve en cette période de Noël... Une famille de Genappe a fait appel au président du CPAS, Vincent Girboux, pour qu'il les aide à organiser un enterrement digne à Brandon, 23 ans. Comment ? Grâce à vos dons !

Le jeune homme vient en effet de décéder des causes d'une tumeur au cerveau. Sa famille, d'origine modeste, n'a pas les moyens de lui offrir l'enterrement qu'il mérite.

« Je suis sollicité par une famille de Genappe, d'origine modeste, pour organiser une collecte financière, en urgence, pour permettre à la famille d'offrir un enterrement dans la dignité à Brandon (23 ans), qui vient de décéder d'une tumeur au cerveau », écrit le président du CPAS de Genappe sur la page Facebook destinée à récolter quelque 2.000 euros.

« Pour des raisons légales, le CPAS de Genappe ne peut intervenir car Brandon résidait sur le territoire de Charleroi. Le CPAS de Charleroi n'envisage pas d'aide à l'exception d'un enterrement « Indigent », sans aucune forme », précise encore Vincent Girboux.



Brandon avait 23 ans. © FB

Sa sœur, Lætitia, et sa famille souhaitent, grâce à cette collecte, pouvoir offrir un enterrement « normal », sans fioriture, certes, mais avec toute la dignité que mérite ce jeune homme, qui s'est battu contre la maladie. Le désir de la famille ? Que Brandon repose à Genappe aux côtés de son neveu, Brian, décédé à 5 ans de la même pathologie.

« Merci pour votre aide aussi modeste, soit-elle. Votre contribution sera directement reversée au prestataire pour l'organisation des obsèques », termine le président du CPAS de Genappe. ●

E.G.